

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10ME ANNÉE. — SAMEDI, 26 MARS 1892. Vol. XIX, No 13.

SOMMAIRE :

I Quatrième dimanche du carême. — II Lettre encyclique de S. S. Léon XIII, aux archevêques, Evêques, au clergé et à tous les catholiques de France, (suite). — III L'Annonciation. — IV Un trait de la vie de Dom Bosco. — V Le chemin du Paradis. — VI L'Institution des sourdes-muettes à Montréal. — VII La fête annuelle de l'Union-St-Joseph. — VIII Une sage mesure. — IX Chronique. — X. Aux prières.

QUATRIEME DIMANCHE DU CAREME

Guérison de l'aveugle-né, (S. Jean, IX).

I. Si l'Evangile nous rapporte avec tant de détails la guérison de l'aveugle-né, tandis qu'il mentionne à peine une foule d'autres miracles, c'est que ce prodige renferme des instructions mystérieuses. L'aveugle de naissance, selon l'interprétation des docteurs, est le genre humain tout entier. « Nous savons que celui-ci est notre fils et qu'il est né aveugle. » Ce témoignage s'applique à tous les hommes. La prévarication originelle nous fait naître dans une profonde obscurité : rapport à la lumière divine : en sorte que le monde surnaturel est pour nous un monde invisible dont nous ne pouvons nous former aucune idée. C'est la foi, selon saint Jean, qui remplace le sens que nous avons perdu, et nous devons nous y attacher comme à une lampe qui luit dans les ténèbres, jusqu'à ce que l'œil de notre cœur s'ouvre sous la main de Jésus-Christ.

Dans cette attente et cette espérance, répétons souvent l'invocation de l'aveugle : « Seigneur, faites que je voie ! » Et disons avec saint Pierre : « Seigneur, daignez augmenter notre foi ! »